

28 MAI

**Mémoire du saint martyr Eutychès, évêque de Mélitène
(et saint Germain de Paris : voir à la fin)**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Toi qui par les garrots de tes sages paroles étranglas les insensés, /
Sage-en-Dieu, Eutychès, / tu as souffert ta bienheureuse fin en
étouffant sous les eaux, / où tu étouffas le reptile incorporel ; //
intercède auprès du Christ pour qu'il accorde à nos âmes la paix et la
grande miséricorde.

Toi qui par grâce fus le plus bel ornement des Athlètes, / en vérité tu
es passé joyeux au firmament, / en présence du Roi de tous, / avec
toutes les Puissances des cieux ; // avec elles, prie le Christ d'accorder
à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Martyr digne de toute admiration, / avec joie nous embrassons tes
reliques en esprit ; / nous te célébrons avec amour en puisant la grâce
des guérisons / et ne cessons de te prier avec foi : // intercède auprès
du Christ pour qu'il accorde à nos âmes la paix et la grande
miséricorde.

Gloire... Et maintenant... de la fête

ou Théotokion

Toi seule, ô Vierge immaculée, / tu es devenue la demeure de la
Lumière qui resplendit du Père éternel ; / c'est donc à toi que je
m'adresse en disant : / fais luire la lumière des vertus sur mon âme
enténébrée par les passions // et veille, au jour du jugement, lui faire
place en tes parvis de lumière.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! / Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Eutychès, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Ta sainte vie, Martyr, je la chante. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Agrégé aux Puissances divines, Eutychès, en présence du trône de la grâce maintenant, par ta sainte médiation illumine divinement ceux qui célèbrent ta mémoire porteuse de lumière.

Tu as vécu saintement, Eutychès, soigneusement formé par les Apôtres du Christ, et tu parvins à l'âge mûr où tu combattis brillamment, admirable Martyr.

Tu pénétras avec joie sur le stade des martyrs, désirant cette mort qui procure la vie, et en étouffant dans la mer tu as étouffé des myriades d'ennemis, bienheureux Eutychès.

L'ami des hommes qui dans notre chair est issu de toi, ô Tout-immaculée, a sauvé le monde de la perdition où le menait l'erreur ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse et te glorifions.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Ayant trouvé dans les serviteurs du Verbe les semeurs de tous les biens, tu as reçu en ton cœur la semence de l'Esprit et produit par la foi l'épi qui donne cent fois plus.

Bienheureux en qui brûlait le feu immatériel de la divinité, tu consumas l'impiété comme du taillis et tu combattis saintement ; c'est pourquoi nous t'acclamons avec foi.

L'âme et le cœur attachés aux serviteurs du Verbe, Eutychès, tu as mené ta vie saintement pour fixer ta demeure dans la splendeur de tous les Saints.

Faisant sourdre les guérisons, Bienheureux Eutychès, après ta fin tu chasses les esprits du mal et tu purifies les corps des maladies, par la grâce de l'Esprit.

Je t'en prie, Mère de Dieu, en ta bonté dissipe les ténèbres de mon esprit par la lumière qui est en toi, et fais que je devienne meilleur par la conversion, afin que je puisse te glorifier avec foi.

Cathisme, t. 4

Ayant mené ta lutte à bonne fin, saint martyr Eutychès, / comme prix tu as reçu du Dieu de l'univers le don des miracles ; / c'est pourquoi tous ensemble nous t'adressons les honneurs qui te sont dus, / nous prosternant avec foi devant la chaise de tes saintes reliques // qui nous accorde en abondance la grâce et le salut.

Gloire... Et maintenant... de la fête

ou Théotokion

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation
d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria :
Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Toi le raisin mûr de cette vigne qu'est le Christ, nous te chantons, Eutychès, qui nous
verses en vérité dans la foi le vin de la componction.

De l'orient de tes combats, saint Martyr, comme un très grand soleil tu éclaires tout le
monde habité, dissipant dans la grâce les ténèbres de nos âmes.

Exultons en ce jour d'allégresse spirituelle au souvenir du victorieux Athlète et crions-
lui : saint et grand Martyr, demande pour tous le pardon de nos péchés.

Animé par la force du Tout-puissant, tu repoussas vaillamment les phalanges des
démons et tu l'emportas sur eux, recevant la couronne d'immortalité.

Le plus grand des prophètes t'a décrite d'avance, Vierge immaculée, Epouse de Dieu,
comme le livre dans lequel par le doigt du Père fut gravé le Verbe qui inscrit les
croyants au livre de la Vie.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô
Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de
l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant
la paix à tous ceux qui te chantent. »

Tu es monté vers le Seigneur sur les ailes aux reflets d'or du témoignage sacré,
bienheureux Martyr, et tu t'es posé dans les demeures de Dieu, où maintenant tu es
agréé à la foule des glorieux Athlètes.

Ayant imité sagement celui qui de plein gré tendit les bras sur la croix, tu te laissas lier
les mains, enfermer dans une peau et livrer à l'abîme où tu reçus ta fin bienheureuse.

Ainsi furent connues tes traces dans les eaux : finissant en elles, saint Martyr, tu
étouffas habilement avec toute son armée le tyran qui se vantait ; et, te disant
bienheureux, nous te glorifions avec foi.

Mis à mort par les passions et les pensées, je me réfugie vers ta miséricorde,
Souveraine tout-immaculée, et j'accours vers la chaleur de ton aide et de ta protection ;
toi qui seule as enfanté la Vie, veuille me vivifier et me sauver.

Ode 6

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Ayant reçu le don des miracles, martyr Eutychès, tu guéris les infirmités spirituelles et soignes les maladies des fidèles qui accourent sous ta protection.

Plein de foi et comblé par la grâce de Dieu, illustre saint, tu as prêché avec les Apôtres la parole du Sauveur, dissipant les profondes ténèbres de l'impiété.

Toi qui annonçais le Verbe sans début, Eutychès, tu fus mis dans une peau et livré à l'abîme pour gagner, comme en une châsse, le havre du salut.

Je te chante, Toute-digne de nos chants, et je glorifie tes saintes merveilles ; délivre-moi de la damnation éternelle en implorant sans cesse ton Fils.

Kondakion de la fête.

Synaxaire

Le 28 Mai, nous faisons mémoire du saint hiéromartyr Eutychès, évêque de Mélitène.

Quel bonheur fut le tien lorsque tu as trouvé, / sous la main d'un bourreau n'ayant pas la main leste, / Martyr trois fois heureux, l'héritage céleste ! / Eutychès le vingt-huit fut au monde enlevé.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Martyr Eutychès, ayant montré une ferme résistance, par ta vaillance au combat tu confondis les sages des païens, toi qui chantais en l'Esprit : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Eutychès, ayant trouvé les Disciples du Verbe pour t'initier aux mystères ineffables qui dépassent notre esprit, par obéissance envers Dieu tu inclinas l'oreille et tu chantas : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant reçu de l'Esprit en ton cœur le flot de vie, Eutychès, tu asséchas les torrents boueux de l'erreur ; et tu fais sourdre les eaux des guérisons pour tous ceux qui s'approchent de toi avec foi.

Siégeant dans le sein du Père, le Fils que nul esprit ne peut cerner est assis sur ton sein virginal comme un enfant nouveau-né pour nous rappeler vers lui, et nous lui disons : tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

L'Ode 8 est manquante dans l'édition du père Denis.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse / illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, et qu'ils clament : // Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Voici venue la splendide solennité du victorieux Athlète du Christ ; accourons tous avec piété pour acclamer avec foi ses miracles et ses combats sacrés par lesquels il s'est montré en vérité un Ange terrestre et un homme des cieux.

Bienheureux, tu as fait l'offrande de ton âme à notre Dieu, accueillant ta sainte fin au milieu des ondes pour trouver ton logis près du Fleuve de délices, parfaitement divinisé par communion avec lui et comblé de la lumière éternelle.

Tu es la gloire et le soutien des fidèles vénérant tes reliques et célébrant ta sainte mémoire, Eutychès, admirable martyr, sommet des athlètes victorieux et compagnon des saints Anges.

En ce jour le peuple est réuni pour célébrer par des chants tes hauts faits, tes justes actions, tes records et tes exploits ; par tes prières, grand Martyr, délivre-le de toute angoisse et de la capture des barbares impies.

Illumine le regard de mon âme, Vierge immaculée, et calme la tempête déchaînée par le trouble des démons ; guide l'étroitesse de mon esprit sur la voie des préceptes du Christ, afin que dans la foi je te dise bienheureuse en tout temps.

Exapostilaire de la fête. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

28 mai, saint Germain de Paris.**Troaire - ton 4**

Par tes actes, ô saint évêque Germain, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Kondakion - ton 2

Ô saint évêque Germain, / porte-parole de Dieu et annonciateur de l'Esprit, / tu as planté la foi et arraché les fausses doctrines ; / en tant que serviteur de la sainte Trinité / tu te tiens auprès d'Elle avec les anges // et tu intercèdes sans cesse pour nous tous.